

OPERA DE LILLE SAISON 2007 2008

LES CONCERTS DU MERCREDI

RECITAL

PARFUMS LYRIQUES

02 AVRIL 08 / FOYER

PROGRAMME

AVEC

François Piolino ténor
Antoine Palloc piano

→ PROGRAMME

Maurice RAVEL (1875-1937)
Cinq mélodies populaires grecques
1. *Chanson de la mariée*
2. *Là-bas, vers l'église*

3. *Quel galant m'est comparable*
4. *Chanson des cueilleuses de lentisque*
5. *Tout gai !*

Franz SCHUBERT (1797-1828)

An den Mond
Nacht und Träume
Der Wanderer an den Mond
Der Winterabend

Claude DEBUSSY (1862-1918)

Mandoline

Charles GOUNOD (1818-1893)

Le soir

Gabriel FAURE (1845-1925)

Clair de lune

Claude DEBUSSY

Beau soir

Gabriel FAURE

Mandoline

Joseph SZULC (1875-1956)

Clair de lune

Ambroise THOMAS (1811-1896)

Le soir

Gabriel FAURE

Soir

Reynaldo HAHN (1874-1947)

Fêtes galantes (Mandoline)

→ TEXTES CHANTES

Maurice RAVEL

Cinq mélodies grecques

Poèmes de Michel Dimitri Calvocoressi (1877-1944)

1. Chanson de la mariée

Réveille-toi, réveille-toi, perdrix mignonne,
Ouvre au matin tes ailes.
Trois grains de beauté, mon coeur en est brûlé !
Vois le ruban d'or que je t'apporte,
Pour le nouer autour de tes cheveux.
Si tu veux, ma belle, viens nous marier !
Dans nos deux familles, tous sont alliés !

2. Là-bas vers l'église

Là-bas, vers l'église,
Vers l'église Ayio Sidéro,
L'église, ô Vierge sainte,
L'église Ayio Costanndino,
Se sont réunis,
Rassemblés en nombre infini,
Du monde, ô Vierge sainte,
Du monde tous les plus braves!

3. Quel galant m'est comparable

Quel galant m'est comparable,
D'entre ceux qu'on voit passer ?
Dis, dame Vassiliki ?

Vois, pendus à ma ceinture,
Pistolets et sabre aigu...
Et c'est toi que j'aime !

Franz SCHUBERT

An den Mond

Geuß, lieber Mond, geuß deine Silberflimmer
durch dieses Buchengrün,
wo Phantasien und Traumgestalten
immer vor mir vorüberfliehen.

Enthülle dich, daß ich die Stätte finde,
wo oft mein Mädchen saß,
und oft im Wehn des Buchbaums und der Linde,
der goldnen Stadt vergasß !

Enthülle dich, daß ich des Strauchs mich freue,
der Kühlung ihr gerauchst,
und einen Kranz auf jeden Anger streue,
wo sie den Bach belauscht.

Dann, lieber Mond, dann nimm den Schleier wieder,
und traur um deinen Freund,
und weine durch den Wolkenfloh hernieder,
wie dein Verlaßner weihnt !

4. Chanson des cueilleuses de lentisque

O joie de mon âme,
Joie de mon coeur,
Trésor qui m'est si cher ;
Joie de l'âme et du coeur,
Toi que j'aime ardemment,
Tu es plus beau qu'un ange.
O lorsque tu parais,
Ange si doux
Devant nos yeux,
Comme un bel ange blond,
Sous le clair soleil,
Hélas ! Tous nos pauvres coeurs soupirent !

5. Tout gai !

Tout gai ! Gai, ha, tout gai !
Belle jambe, tireli, qui danse;
Belle jambe, la vaisselle danse,
Tra la la la la...

Verse, chère lune, verse ton scintillement d'argent
sur ce bosquet de hêtres
où fantômes et visions de rêve
passent sans cesse devant moi.

Dévoile-toi, que je trouve le lieu
où ma bien-aimée s'asseyait souvent,
et souvent, dans le balancement du hêtre et du tilleul,
elle oubliait la ville dorée !

Dévoile-toi, que je me réjouisse du bosquet
dont le bruissement lui apportait de la fraîcheur,
et que je répande une couronne sur chaque pré
où elle écoutait le ruisseau.

Ensuite, chère lune, reprend ton voile,
et porte le deuil de ton ami,
et que tes pleurs traversent les nuages
comme pleure ton ami abandonné.

Nacht und Träume

Heil'ge Nacht, du sinkest nieder;
Nieder wallen auch die Träume
Wie dein Mondlicht durch die Räume,
Durch der Menschen stille Brust.

Die belauschen sie mit Lust;
Rufen, wenn der Tag erwacht:
Kehre wieder, heil'ge Nacht!
Holde Träume, kehret wieder!

Sainte nuit, tu tombes ;
Les rêves aussi descendent en palpitant,
Comme ta lumière à travers l'espace,
Dans la poitrine calme des hommes.

Ils les écoutent avec plaisir ;
Ils crient, quand le jour se réveille :
Reviens, sainte nuit !
Doux rêves, revenez !

Der Wanderer an den Mond

Ich auf der Erd', am Himmel du,
Wir wandern beide rüstig zu:
Ich ernst und trüb, du mild und rein,
Was mag der Unterschied wohl sein?

Ich wandre fremd von Land zu Land,
So heimatlos, so unbekannt;
Berg auf, Berg ab, Wald ein, Wald aus,
Doch bin ich nirgend, ach! zu Haus.

Du aber wanderst auf und ab
Aus Ostens Wieg' in Westens Grab,
Wallst Länder ein und Länder aus,
Und bist doch, wo du bist, zu Haus.

Der Himmel, endlos gespannt,
Ist dein geliebtes Heimatland;
O glücklich, wer, wohin er geht,
Doch auf der Heimat Boden steht!

Moi, sur terre, toi, dans le ciel,
Nous voyageons tous deux avec vigueur :
Moi, sérieux et mélancolique, toi, douce et pure,
Quelle peut bien être la différence entre nous ?

Je voyage en étranger de pays en pays,
Si déraciné, si inconnu ;
Je monte sur les collines et je redescends, j'entre dans
Les forêts et j'en ressors,
Mais je ne suis nulle part, hélas, chez moi.

Toi, en revanche, tu montes et tu descends
Du berceau de l'Est au tombeau de l'Ouest,
Tu entres bouillonnante dans les pays et en ressors,
Et, où que tu sois, tu es chez toi.

Le ciel qui s'étend à l'infini
Est ta bien aimée patrie ;
Oh ! Heureux celui qui, où qu'il aille,
Est toujours sur le sol de sa patrie.

Der Winterabend

Es ist so still, so heimlich um mich.
Die Sonn ist unten, der Tag entwich.
Wie schnell nun heran der Abend graut.
Mir ist es recht, sonst ist mir's zu laut.
Jetzt aber ist's ruhig, es hämmert kein Schmied,
Kein Klempner, das Volk verlief, und ist müd.
Und selbst, daß nicht rassel der Wagen Lauf,
Zog Decken der Schnee durch die Gassen auf.

Wie tut mir so wohl der selige Frieden!
Da sitz ich im Dunkel, ganz abgeschieden.
So ganz für mich. Nur der Mondenschein
Kommt leise zu mir ins Gemach herein.
Er kennt mich schon und läßt mich schweigen.
Nimmt nur seine Arbeit, die Spindel, das Gold,
Und spinnet stille, webt, und lächelt hold,
Und hängt dann sein schimmerndes Schleiertuch
Ringsum an Gerät und Wänden aus.
Ist gar ein stiller, ein lieber Besuch,
Macht mir gar keine Unruh im Haus.
Will er bleiben, so hat er Ort,
Freut's ihn nimmer, so geht er fort.

Ich sitze dann stumm in Fenster gern,
Und schaue hinauf in Gewölk und Stern.
Denke zurück, ach weit, gar weit,
In eine schöne, verschwundene Zeit.
Denk an sie, an das Glück der Minne,
Seufze still und sinne, und sinne.

C'est si paisible, si intime.
Le soleil s'est couché, le jour s'éteint.
Si vite commence à poindre le soir !
Cela me va bien, que cela me soit heureux.
A présent tout est calme, aucun martèlement de forgeron ni
de ferblantier,
les gens dispersés sont fatigués.
La neige se dépose par les ruelles
De façon même qu'on n'entend plus le roulis des voitures.

Comme cette joyeuse paix me fait du bien !
Là, assis dans l'obscurité, complètement isolé,
si bonne pour moi. Seul le clair de lune
vient doucement à moi, discrètement.
Il me connaît déjà, et ne me laisse souffler mot.
Son travail, le fuseau, l'or, fuse doucement,
tisse sa trame en souriant délicatement,
et tend alors son voile chatoyant
tout autour des outils et des murs.
C'est même une fort calme visite,
qui ne me donne aucun tourment à la maison ;
qui demeure comme ce lieu
qui ne se réjouit jamais et demeure ainsi.

Je m'assieds alors volontiers à la fenêtre en silence
et lève les yeux vers les nuées et les étoiles.
Je repense, à une bien lointaine belle,
d'une époque disparue.
Je pense à vous, au plaisir d'une bluette,
à un gémissement doux et sensuel.

Claude DEBUSSY

Mandoline

Poème de Paul Verlaine (1844-1896)

Les donneurs de sérénades
Et les belles écouteuses
Echangent des propos fades
Sous les ramures chanteuses.

C'est Tircis et c'est Aminte,
Et c'est l'éternel Clitandre,
Et c'est Damis qui pour mainte
Cruelle fait maint vers tendre.

Leurs courtes vestes de soie,
Leurs longues robes à queues,
Leur élégance, leur joie
Et leurs molles ombres bleues,

Tourbillonnent dans l'extase
D'une lune rose et grise,
Et la mandoline jase
Parmi les frissons de brise.

Gabriel FAURE

Clair de lune

Poème de Paul Verlaine

Votre âme est un paysage choisi
Que vont charmants masques et bergamasques,
Jouant du luth et dansant, et quasi
Tristes sous leurs déguisements fantasques !

Tout en chantant sur le mode mineur
L'amour vainqueur et la vie opportune.
Ils n'ont pas l'air de croire à leur bonheur,
Et leur chanson se mêle au clair de lune,

Au calme clair de lune triste et beau,
Qui fait rêver, les oiseaux dans les arbres,
Et sangloter d'extase les jets d'eau,
Les grands jets d'eau sveltes parmi les marbres.

Gabriel FAURE

Mandoline

Poème de Paul Verlaine

Les donneurs de sérénades
Et les belles écouteuses
Echangent des propos fades
Sous les ramures chanteuses.

C'est Tircis et c'est Aminte,
Et c'est l'éternel Clitandre,
Et c'est Damis qui pour mainte
Cruelle fait maint vers tendre.

Leurs courtes vestes de soie,
Leurs longues robes à queues,
Leur élégance, leur joie
Et leurs molles ombres bleues,

Charles GOUNOD

Le soir

Poème de Paul Bourget (1852-1935)

Lorsque au soleil couchant les rivières sont roses,
Et qu'un tiède frisson court sur les champs de blé,
Un conseil d'être heureux semble sortir des choses
Et monter vers le coeur troublé.
Un conseil de goûter le charme d'être au monde,
Cependant qu'on est jeune et que le soir est beau,
Car nous nous en allons comme s'en va cette onde,
Elle à la mer, nous au tombeau.

Claude DEBUSSY

Beau soir

Poème de Paul Bourget

Lorsque au soleil couchant les rivières sont roses,
Et qu'un tiède frisson court sur les champs de blé,
Un conseil d'être heureux semble sortir des choses
Et monter vers le coeur troublé.
Un conseil de goûter le charme d'être au monde,
Cependant qu'on est jeune et que le soir est beau,
Car nous nous en allons comme s'en va cette onde,
Elle à la mer, nous au tombeau.

Joseph SZULC

Clair de lune

Poème de Paul Verlaine

Votre âme est un paysage choisi
Que vont charmants masques et bergamasques,
Jouant du luth et dansant, et quasi
Tristes sous leurs déguisements fantasques !

Tout en chantant sur le mode mineur
L'amour vainqueur et la vie opportune.
Ils n'ont pas l'air de croire à leur bonheur,
Et leur chanson se mêle au clair de lune,

Au calme clair de lune triste et beau,
Qui fait rêver, les oiseaux dans les arbres,
Et sangloter d'extase les jets d'eau,
Les grands jets d'eau sveltes parmi les marbres.

Tourbillonnement dans l'extase
D'une lune rose et grise,
Et la mandoline jase
Parmi les frissons de brise.
Ambroise THOMAS

Le soir

Poème de Michel Carré

La terre embrasée
Attend la rosée
Qui tombe des cieux !
La chaleur s'apaise,
On respire à l'aise,
L'oiseau chante mieux.

Le feuillage sombre
Couvre de son ombre
Les amants heureux
Et plus d'une étoile
À travers son voile,
Parle aux amoureux,
Plus d'une étoile
Parle aux amoureux.

Reynaldo HAHN

Fêtes galantes (Mandoline)

Poème de Paul Verlaine

Les donneurs de sérénades
Et les belles écouteuses
Echangent des propos fades
Sous les ramures chanteuses.

C'est Tircis et c'est Aminte,
Et c'est l'éternel Clitandre,
Et c'est Damis qui pour mainte
Cruelle fait maint vers tendre.

Leurs courtes vestes de soie,
Leurs longues robes à queues,
Leur élégance, leur joie
Et leurs molles ombres bleues,

Tourbillonnement dans l'extase
D'une lune rose et grise,
Et la mandoline jase
Parmi les frissons de brise.

Gabriel FAURE

Soir

Albert Victor Samain (1858-1900)

Voici que les jardins de la nuit vont fleurir.
Les lignes, les couleurs, les sons deviennent vagues ;
Vois! Le dernier rayon agonise à tes bagues,
Ma soeur, entends-tu pas quelque chose mourir ?

Mets sur mon front tes mains fraîches comme une eau pure,
Mets sur mes yeux tes mains douces comme des fleurs,
Et que mon âme où vit le goût secret des pleurs.
Soit comme un lys fidèle et pâle à ta ceinture !

C'est la pitié qui pose ainsi son doigt sur nous,
Et tout ce que la terre a de soupirs qui montent,
Il semble, qu'à mon coeur enivré, le racontent
Tes yeux levés au ciel, si tristes et si doux !

→ REPERES BIOGRAPHIQUES

François Piolino ténor

—

Après des études de chant au Conservatoire de Lausanne et à la Guildhall School de Londres, François Piolino obtient un Premier Prix au CNSM de Paris.

A Londres, il rencontre William Christie, qui l'invite à rejoindre les Arts Florissants, avec qui il collaborera durant plus de onze ans. On a pu l'entendre dans *Didon et Enée* de Purcell (le Marin et l'Esprit) au Festival d'Aix-en-Provence ; dans des œuvres de M.A. Charpentier, tels le *Te Deum*, *Médée* (un Coryn্থien et la Jalousie) à l'Opéra Comique ou *La Descente d'Orphée aux Enfers* (Tantale) à la Scala de Milan, ou au Teatro Colón de Buenos Aires. Avec Jean-Claude Malgoire, il participe à la trilogie des opéras de Monteverdi, au Théâtre des Champs-Élysées, entre autres : il est Orphée et Apollon dans *L'Orfeo*, Télémaque et Jupiter dans *Le Retour d'Ulysse* et Lucano dans *Le Couronnement de Poppée*.

Marc Minkowski lui demande d'incarner Mercure dans *Orphée aux Enfers* d'Offenbach (dans une mise en scène de Laurent Pelli) ; Lucano du *Couronnement de Poppée* aux Wiener Festwochen et au Festival d'Aix-en-Provence (mise en scène de Klaus Michael Gruber) ; Don Basilio des *Noces de Figaro* à Baden-Baden (mise en scène de Sir Richard Eyre).

A l'Opéra National de Paris, on a pu l'entendre dans *Pulcinella* de Stravinsky ; dans *Hippolyte et Aricie* (Tisiphone) ; *Les Indes Galantes* (Don Carlos) de Rameau (direction William Christie) ; *Les Noces de Figaro* (Don Curzio), dans la mise en scène de Giorgio Strehler ; et dans *La Flûte Enchantée* (Monostatos) mise en scène de Robert Wilson. Au Théâtre du Châtelet, il chante le *Requiem* de Mozart ; il est Scaramuccio dans *Ariane à Naxos*, Schmidt dans *Werther*, et Manto dans *Les Paladins* de J.-P. Rameau (direction William Christie ; mise en scène de José Montalvo). Il incarne Nanita et M. Mouche dans *Peter Pan*, création de Patrick Burgan ; le Remendado dans *Carmen*, dirigé par Marc Minkowski ; Badal dans *Padmâvatî* de Roussel, dans une mise en scène du cinéaste indien Sanjay Leela Bhansali. L'Opéra National de Lyon l'engage pour de nombreuses productions : *Orphée aux Enfers* (Mercure) ; *Traviata* (Gastone) ; *La Flûte Enchantée* (Monostatos) ; *Ariane à Naxos* (Scaramuccio) ; *La Dame de Pique* (Tchekalinski). A Saint-Étienne il est Beppe / Arlecchino dans *I Pagliacci* ; à Liège, il chante les quatre valets des *Contes d'Hoffmann* et Sebas dans *Der König Kandaules* de Zemlinsky ; à Marseille, il est Monsieur Triquet d'*Eugène Onéguine*, et à Montpellier, Remendado dans *Carmen* ; il est invité à Kobe, au Japon, pour y chanter Monostatos de la *Flûte enchantée* et à l'Opéra Comique pour Tapioca dans *L'Étoile* de Chabrier. Fidèle à Nancy, François Piolino y chante Valzacchi du *Chevalier à la rose*, Monostatos, et Sebas dans *Der König Kandaules* ou Loustot dans *Véronique*. A la Staatsoper Unter den Linden de Berlin il incarne le Remendado dans *Carmen* et Goro dans *Madame Butterfly*.

François Piolino donne également des concerts d'oratorio (cantates de Bach, *Évangélistes des Passions*), de musique de chambre (*Spanische Liebes-Lieder* de Schumann ou *Liebeslieder-Walzer* de Brahms) et des récitals, notamment à l'Opéra de Lyon, de Nancy, de Lille, et de Paris : lieder et mélodies de Beethoven, Schubert, Debussy, Fauré, Gounod ou Bizet, entre autres, ou un programme entièrement dédié à la musique de Noël.

Il participe à de nombreux enregistrements, notamment avec les Arts Florissants : *La descente d'Orphée aux Enfers*, des motets de Mondonville et de Rameau, *Médée* de Charpentier, *Hippolyte et Aricie* de Rameau ou le Lamento di Giasone de Sigismondo d'India et des Motets en dialogue de Dumont ; pour la télévision et le DVD, il enregistre *Marianne* (d'Edouard Lacamp, création mondiale à l'Esplanade de Saint-Étienne) ou *Les Indes Galantes* (Opéra de Paris) et *Les Paladins* (Théâtre du Châtelet) de Rameau, *Werther* (Théâtre du Châtelet) ou *L'Étoile* de Chabrier (Opéra Comique).

Parmi ses projets, le *Songe d'une nuit d'été* de Britten à Nancy, Toulon et Caen, *Salomé* à Genève, *Werther* et *Falstaff* à Strasbourg, *Wozzeck* et *Billy Budd* à l'Opéra National de Paris.

Antoine Palloc piano

—

Antoine Palloc est originaire de Nice où il effectue ses études musicales avec Catherine Collard. En 1988, il obtient un premier prix de piano et de musique de chambre. Très vite, il se spécialise dans l'art de l'accompagnement vocal qu'il étudie avec Dalton Baldwin et Martin Katz au Westminster Choir College, Université de Princeton, et à l'Université du Michigan (Etats-Unis).

Antoine Palloc collabore avec de nombreux artistes prestigieux tels Frederica Von Stade, Norah Amsellem, David Daniels, Brian Asawa, Denis Sedov, Paul Gay, François Piolino, Bruce Ford, Alastair Miles, Patrizia Biccere, Majella Cullagh, Anne-Sophie Duprels, Patricia Petibon, Elisabeth Vidal, Cristina Gallardo-Domas, Isabelle Cals et Jennifer Larmore...

Ses engagements l'amènent à se produire dans le cadre des Opéras de Lille, Lyon, Paris, Théâtre du Capitole, Bordeaux, San Francisco, Berlin, Monaco, Théâtre du Liceu, Kennedy Center, Grand théâtre de Québec, Alice Tully Hall, Carnegie Hall, Wigmore Hall, Wiener Konzerthaus, Théâtre du Châtelet, Théâtre des Champs Élysées,

Salle Gaveau, Opéra National du Rhin, Monnaie de Bruxelles, Opéra de Hanoi, Théâtre Cultura Artistica de Sao Paulo, Opéra de Hanoi, Opéra de Rio, Cité interdite de Pékin, Nagaoka Lyric Hall, Tokyo Ojii Hall, Festival d' Aix en Provence, Festival d' Edimburgh, Queen Elisabeth Hall, Printemps des arts de Monte Carlo...

L'enseignement tient une place privilégiée dans sa carrière. Il a enseigné au CNSM de Paris, et donne régulièrement des master classes au centre de formation lyrique de l'Opéra Bastille, à l'Académie internationale d'été de Nice, l'Université du Michigan, l'Atelier du Rhin, au Nagaoka Lyric Hall, Tokyo Opera Studio et à l'Académie de musique de Monaco ainsi que des master classes annuelles avec Christiane Patard et Catherine Riboli.

Sa discographie comprend un récital de mélodies américaines (*My Native Land*/Jennifer Larmore - Warner Classic), un DVD/Video (*Jennifer Larmore live* - VAI music), des mélodies françaises (Mayuko Karasawa - Decca) ainsi qu'un disque de mélodies françaises (Isabelle Cals - Saphir production). Une collection de mélodies italiennes *Il Salotto volume 8* (Jennifer Larmore, Bruce Ford, Alastair Miles...) et une collection de mélodies de Charles Ives avec Rayanne Dupuis (Abeille Musique/Soupir) sont à paraître chez Opéra Rara. Antoine Palloc est directeur musical des Jeunes Voix du Rhin pour la saison 2007/2008.

PROCHAINEMENT A L'OPERA DE LILLE

LES CONCERTS DU MERCREDI A 18H :

23 AVRIL (18H – Foyer)

L'APOTHEOSE DE FRANÇOIS COUPERIN / CYCLE CONCERT D'ASTREE

Pièces de **François COUPERIN** « composées à la mémoire de l'incomparable de Monsieur de Lully »

Héloïse Gaillard, **Eric Speller** hautbois baroques **Isabelle Lucas**, **Bérandère Maillard** violons

Violaine Cochard clavecin **Philippe Miqueu** basson **Marianne Muller** viole de gambe

30 AVRIL (18H – Foyer)

PRESENCE / CYCLE ICTUS

de **Bernd Aloïs Zimmermann** avec les solistes de l'ensemble Ictus :

Jean Luc-Plouvier piano **George Van Dam** violon **François Deppe** violoncelle **Jean Luc-Plouvier**

présentation

Tarif : 8 euros / Réduit : 5 euros

Infos & réservations : T 0820 48 9000 ou www.opera-lille.fr